

Souvenir de la Maison Jaune / Séances d'écoute.

Une carte blanche passée à Rainier Lericolais, dans le cadre des séances de diffusion d'oeuvres sonores de la Chambre d'Ecoute du Musée Réattu, en partenariat avec le Centre national des arts plastiques sur une proposition de Pascale Cassagnau (Cnap) et Marc Jacquin (Phonurgia Nova)

Dans *Souvenir de la Maison Jaune*, le cinéaste Joao Cesar Monteiro met en scène un personnage anarchiste et irréductible habitant une pension de famille à Lisbonne. La Maison Jaune est ce lieu réel, à la fois maison, refuge, havre de paix, espace de retrait, de dissimulation, d'enfermement, lieu social et quotidien, pour une vie domestique mode d'emploi.

Miroir exact du banc public, du café, du bus, la pension –maison est le lieu de la socialisation, générant dérèglements, folie et raison. La maison est ici l'espace où se livrer à des trafics, où philosopher, raconter des histoires, jouer des personnages. C'est aussi l'évocation métaphorique de l'asile psychiatrique filmé à la fin du film, où séjourne le personnage, où a séjourné le cinéaste lui-même. Monteiro excelle à théâtraliser la représentation de la vie domestique. La Maison Jaune est une scène de théâtre, un théâtre du Monde.

Les séances d'écoute sonore plaçant la création sonore dans la perspective et l'enjeu du texte, de la fiction, pourraient décliner des propositions à partir de l'hypothèse d'un lieu personnel réel ou fictif, que l'artiste Rainier Lericolais investira sous la forme un journal de bord de son travail.

Pascale cassagnau